

Aperçu du marché québécois du capital de risque

T1 | 2026

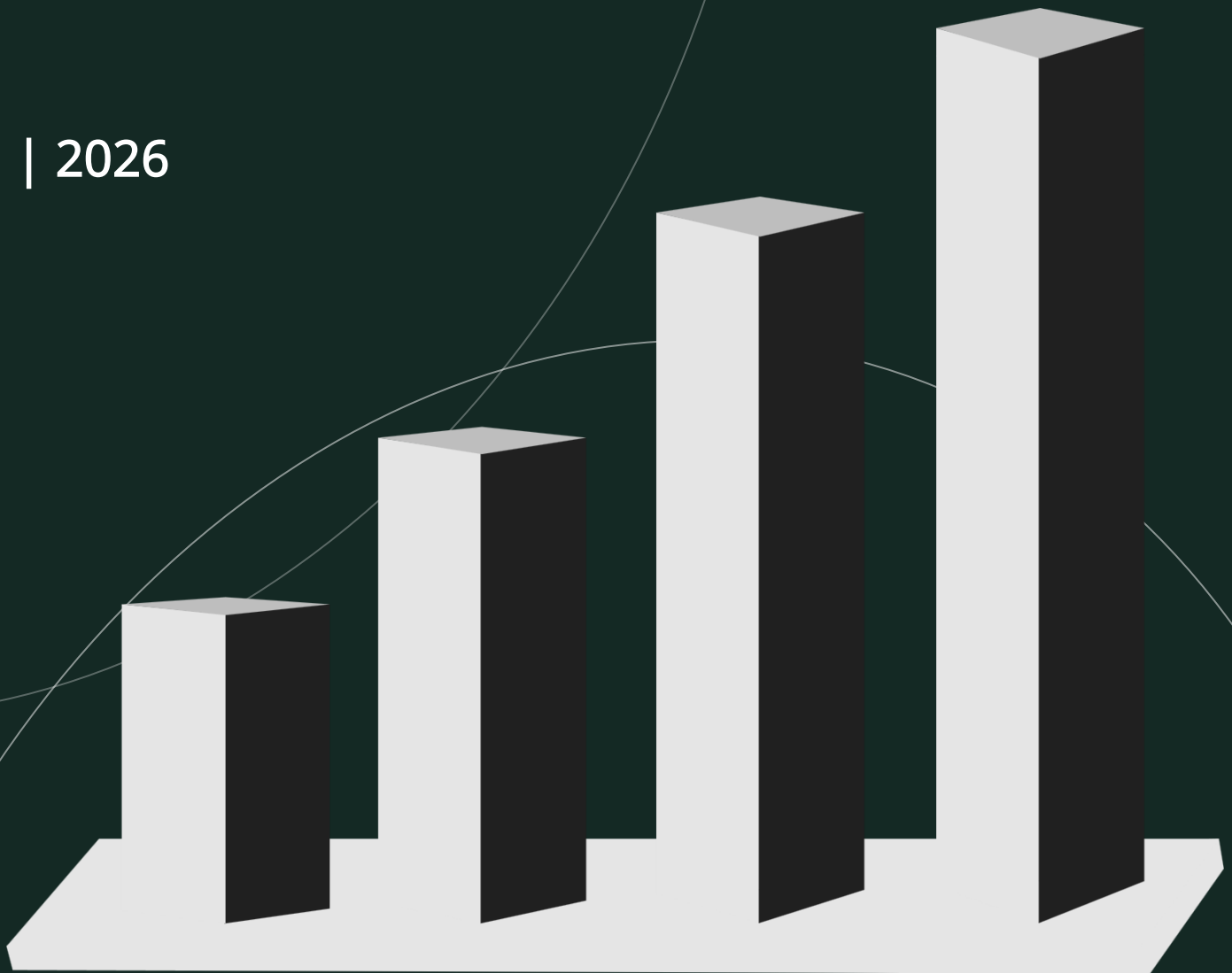


Table des matières

Message du PDG	3
Note économique	4
Portrait du capital de risque	7
Faits saillants	11
Note légale	20
Annexes	23

Message du président- directeur général



Olivier Quenneville
Président-directeur général,
Réseau Capital

Réseau Capital et son centre d'expertise en capital d'investissement présentent le rapport trimestriel des activités de l'industrie du capital d'investissement au Québec. Produit en collaboration avec CVCA (Canadian Venture Capital and Private Equity Association), ce rapport offre une analyse détaillée des investissements réalisés en capital de risque (CR) et en capital de développement (CD) pour le premier trimestre de 2026. Il brosse un portrait des investissements privés au sein des entreprises québécoises selon les types, secteurs, stades et tailles des transactions.

En capital de risque, 22 transactions totalisant 297 M\$ ont été recensées au Québec depuis le début de l'année. Le nombre de transactions et les montants investis affichent des baisses respectives de 44 % et 24 % par rapport au quatrième trimestre de 2025. Ce ralentissement s'explique principalement par l'absence d'investissements aux stades de post-démarrage et de croissance, partiellement compensée par le rebond du stade de démarrage, où les montants investis progressent de près de 189 % comparativement au dernier trimestre de 2025. La situation du Québec est comparable à celle observée dans les autres provinces canadiennes. Dans ce contexte, le Québec se classe au deuxième rang au pays, tant pour le nombre de transactions que pour les montants investis au cours du dernier trimestre.

L'environnement économique et géopolitique demeure incertain au premier trimestre de 2026, tant au Canada qu'à l'échelle internationale. Les tensions commerciales avec les États-Unis persistent, notamment concernant les tarifs douaniers sur l'acier, l'aluminium et certains produits manufacturés, tandis que la volatilité des marchés financiers et le ralentissement de la demande mondiale continuent de peser sur la confiance des entreprises et des investisseurs.

À l'échelle internationale, le capital de risque s'articule autour de quatre dynamiques structurantes : la concentration du financement dans l'IA agentique, la montée de la robotique (Physical AI) et du deep tech, l'émergence de la défense comme classe d'actif, et le réalignement des modèles logiciels traditionnels. Dans ce contexte, le Québec dispose des atouts nécessaires pour se positionner avantageusement, ce qui nous permet d'envisager les prochains trimestres avec optimisme.

Note économique

Présentée par :

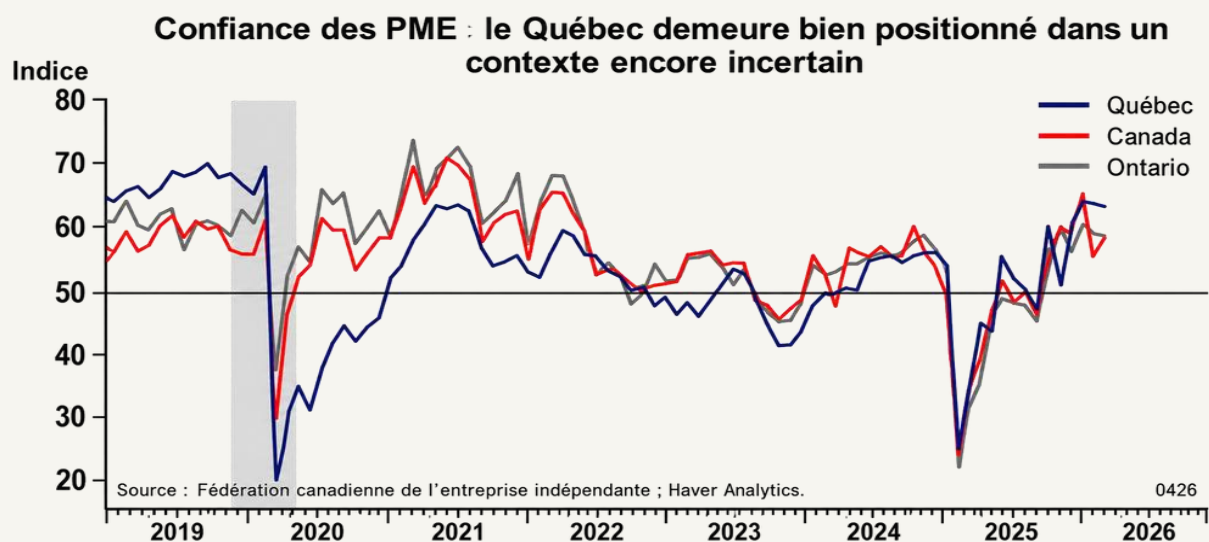


REVUE ET PERSPECTIVE MACROÉCONOMIQUE

Le premier trimestre de 2026 confirme la résilience de l'économie québécoise dans un environnement toujours marqué par l'incertitude. Les données publiées jusqu'ici suggèrent une continuité avec la seconde moitié de 2025, caractérisée par une croissance modérée, mais un marché du travail plus hésitant.

L'emploi a légèrement reculé au Québec au cours des trois premiers mois de 2026, avec une baisse cumulative de 44 000 emplois. Le taux de chômage est toutefois demeuré relativement stable, à 5,4 %. Du côté manufacturier, les ventes québécoises affichaient en février une progression de 3,1 % depuis le début de l'année.

Le signal le plus favorable du trimestre provient de la confiance des entreprises. Le baromètre des affaires de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) situait récemment le Québec autour de 60 points, un niveau rarement observé depuis 2021. L'Enquête canadienne sur la situation des entreprises confirme cette amélioration, avec près de 80 % des entreprises québécoises qui anticipaient des perspectives positives pour les 12 prochains mois.



Note : un indice supérieur à 50 indique que les attentes positives des entreprises sur 12 mois dépassent les attentes négatives.

La progression récente des indices manufacturiers à l'international appuie également l'idée d'une reprise de la demande pour les produits et services québécois. Les perspectives demeurent néanmoins modérées. Les institutions financières privées prévoient une croissance d'environ 1 % pour l'économie québécoise en 2026, tandis que la Banque du Canada prévoit une croissance canadienne de 1,2 %.

Deux risques demeurent à surveiller : la révision de l'ACEUM, compte tenu de l'exposition commerciale du Québec aux États-Unis, puis la persistance du conflit au Moyen-Orient, qui pourrait accentuer les pressions inflationnistes et perturber certaines chaînes d'approvisionnement.

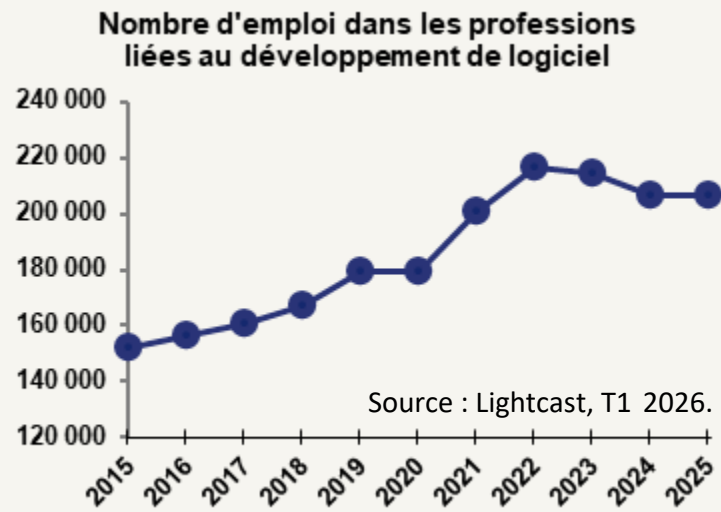
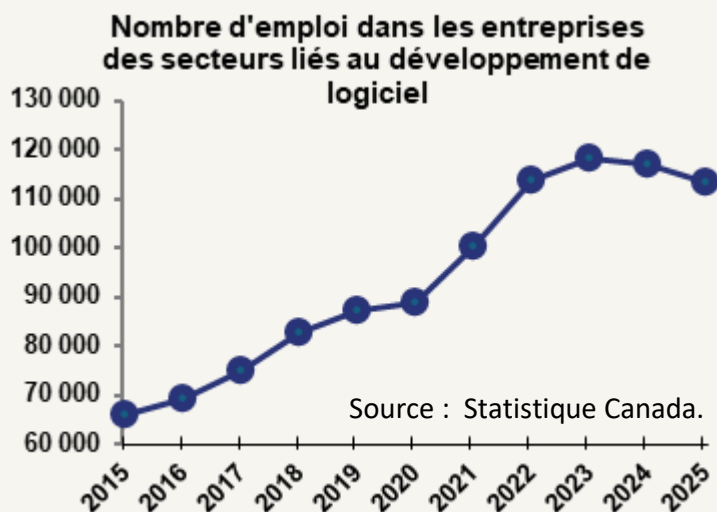
Dans ce contexte, peu de changements sont attendus du côté du taux directeur d'ici la fin de l'année et les conditions de financement demeurent en terrain neutre. Pour les investisseurs privés, l'environnement apparaît donc moins défensif qu'en 2023-2024, mais toujours sélectif. Cette lecture est cohérente avec l'activité récente en placement privé au Québec : les montants investis au premier trimestre demeurent nettement sous le sommet exceptionnel de T1-2025, mais restent en bonne progression par rapport aux niveaux observés depuis 2015.

CLIN D'ŒIL THÉMATIQUE

Développement logiciel au Québec : normalisation du marché du talent

L'emploi lié au développement de logiciel au Québec demeurerait relativement bien orienté en 2025, mais les données récentes suggèrent une normalisation après la forte expansion observée entre 2020 et 2022. À noter que les talents de ce domaine ne se retrouvent pas uniquement dans les entreprises technologiques¹, mais aussi dans les secteurs engagés dans leur transformation numérique².

L'emploi lié au logiciel, mesuré selon les secteurs ou les professions, a légèrement reculé au cours des dernières années, mais demeurerait en 2025 à des niveaux supérieurs à 2021. Cette normalisation du marché du travail ne remet pas en cause le poids stratégique du numérique dans l'écosystème de capital de risque : au premier trimestre de 2026, les TIC représentaient environ 41 % des transactions et 43 % des montants investis en capital de risque au Québec.



La phase de surembauche liée au virage numérique accéléré a laissé place à un environnement plus prudent, davantage axé sur l'efficacité, surtout considérant le développement rapide des outils de l'IA. Néanmoins, les chiffres de l'emploi au Québec démontrent que les moteurs structurels de la demande demeurent présents : cybersécurité, automatisation, données massives, etc.

Note économique

Direction, Intelligence économique, Investissement Québec

Mai 2026

¹ L'emploi lié au développement de logiciel, tous secteurs confondus, représente le nombre de personnes en emploi dans les 14 professions suivantes : 20012; 21211; 21220; 21221; 21222; 21223; 21230; 21231; 21232; 21233; 21234; 21311; 2220; 2222.

² Les trois secteurs liés au développement de logiciel analysés sont : Éditeurs de logiciels (SCIAN 5132), Conception de systèmes informatiques et services connexes (5415) et Fournisseurs d'infrastructures informatiques, traitement de données, hébergement de données et services connexes (518, 5182).

Portrait du capital de risque



PARTENAIRE OFFICIEL
DU CENTRE
D'EXPERTISE

espace
cdpq
Communauté de capital de risque

Ministère de l'Économie, de l'Innovation
et de l'Énergie
Québec 

Portrait du capital de risque en T1-2026

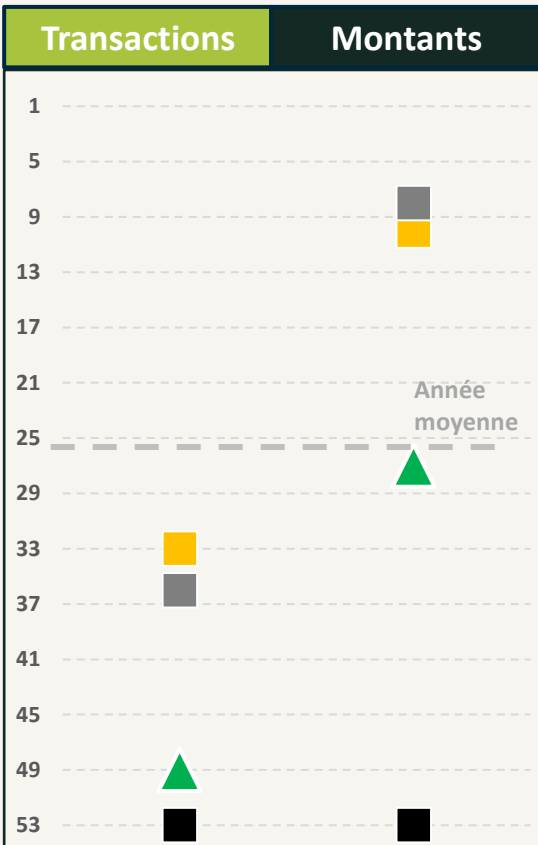
Transactions

22

Montants investis (CAD)

297 M\$*

Performance comparative de T1-2026 sur les 53 derniers trimestres



1 = meilleur trimestre

- ▲ Performance globale
- Démarrage
- Amorçage
- Post-démarrage

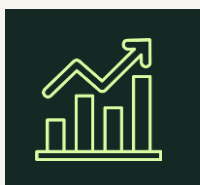
En T1-2026, 297 M\$ ont été investis au Québec dans le cadre de 22 transactions en capital de risque. Ces résultats positionnent le trimestre au 49e rang pour le nombre de transactions et au 27e rang pour les montants investis depuis 2013. L'activité se caractérise par l'absence de transactions au stade de post-démarrage, ainsi qu'un regain au stade de démarrage. Ce constat est d'autant plus notable que l'absence de transactions au stade de post-démarrage au cours du trimestre constitue une première depuis 2013, et affecte la performance globale du trimestre notamment pour les montants investis. Pour l'amorçage, on observe un repli marqué des investissements comparativement à T4-2025. Malgré ce repli, les montants investis en amorçage connaissent un trimestre au-dessus de la moyenne historique. Ainsi, T1-2026 se distingue par une performance globale inférieure à la moyenne historique.

La situation observée au Québec demeure toutefois comparable à celle des autres provinces canadiennes, où seulement 10 transactions totalisant 250 M\$ ont été recensées à l'échelle du pays aux stades de post-démarrage et de croissance au T1-2026. Dans ce contexte, le Québec représente 21 % des transactions et 31 % des montants investis, se classant ainsi au deuxième rang pour le nombre de transactions et les montants investis.

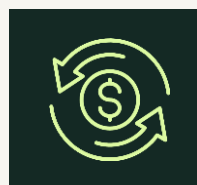
La performance du Québec en T1-2026 est soutenue par les transactions de Congruence Therapeutics (54 M\$), Kainova Therapeutics (32 M\$), Mecademic (21 M\$) et Spark Microsystems (17 M\$).

* Il est à noter que les montants investis pour 5 % des transactions enregistrées en 2026 ne sont pas divulgués.

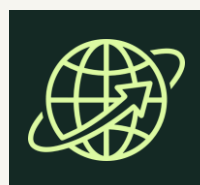
Faits saillants en capital de risque



L'absence de transactions au stade de post-démarrage au cours du dernier trimestre constitue une première depuis 2013.



En T1-2026, le Québec se maintient au deuxième rang au pays, tant pour le nombre de transactions (21 % de l'activité nationale) que pour les montants investis (31 % des capitaux déployés au Canada).



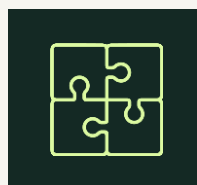
Au stade d'amorçage, les montants investis reculent de 32 %, alors que le nombre de transactions baisse de 64 %. Malgré un recul dans la comparaison par rapport au trimestre précédent, T1-2026 se classe au 10^e rang sur 53 pour les montants investis en amorçage.



Le stade de démarrage se distingue par un regain de 37,5 % du nombre de transactions et de 189 % des montants investis comparativement à T4-2025.



Bien que le secteur des TIC se classe au premier rang pour les montants investis et le nombre de transactions du trimestre, celui-ci se situe, d'un point de vue historique, au 51^e rang sur 53 pour le nombre de transactions.



En T1-2026, 297 M\$ ont été investis au Québec dans le cadre de 22 transactions en capital de risque. En recul par rapport à T4-2025, ce niveau d'activité est également inférieur à la moyenne historique de 36 transactions par trimestre.

Carte des points chauds du capital de risque

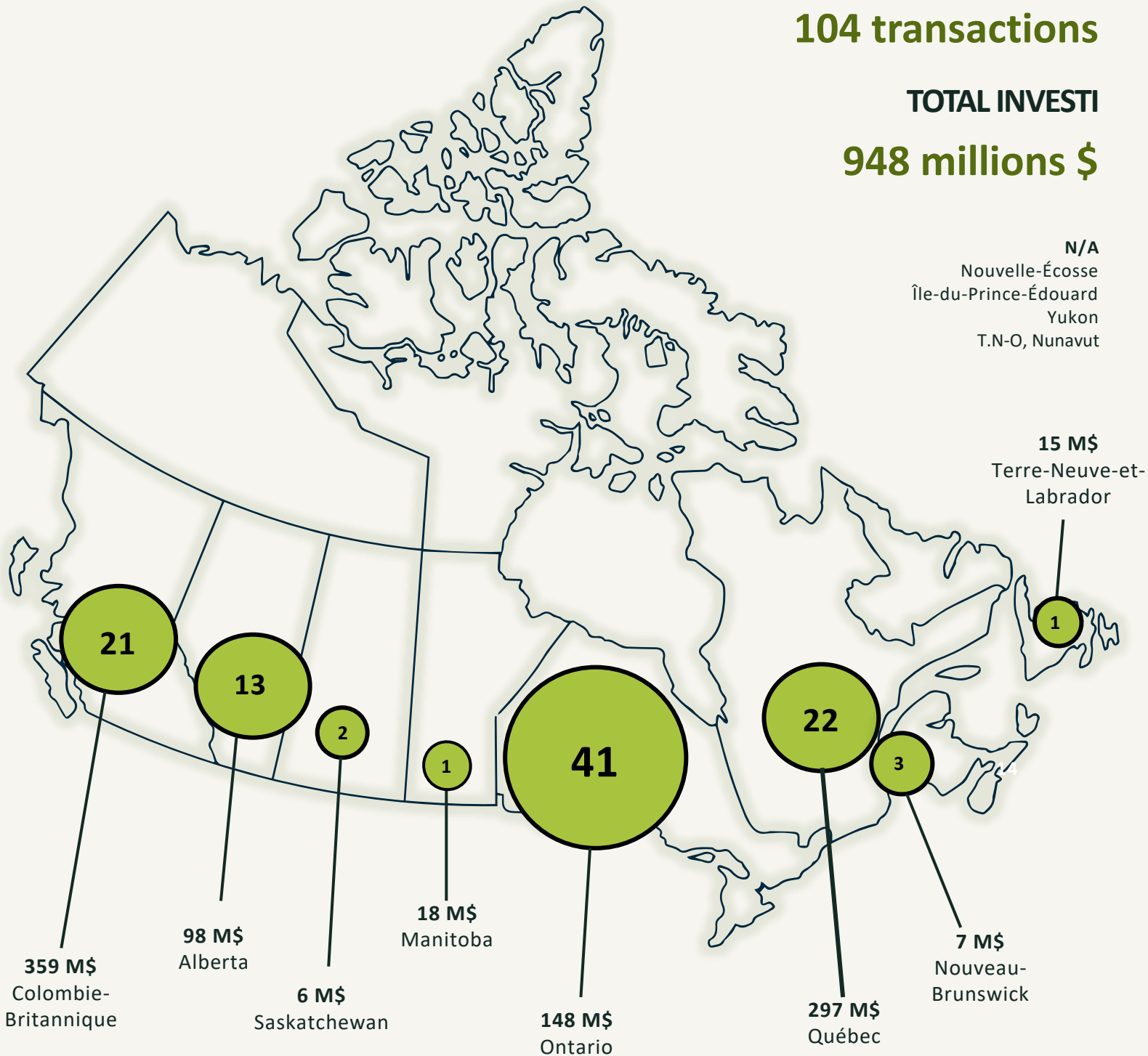
Cumul annuel | T1-2026

TOTAL

104 transactions

TOTAL INVESTI

948 millions \$



Activités du capital de risque par région administrative

RÉGION ADMINISTRATIVE	TRANSACTIONS	MONTANTS INVESTIS*
Bas-Saint-Laurent	-	-
Capitale-Nationale	1	16 M\$
Centre-du-Québec	-	-
Chaudière-Appalaches	-	-
Estrie	-	-
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-	-
Lanaudière	-	-
Laurentides	-	-
Laval	-	-
Mauricie	-	-
Montréal	20	276 M\$
Montréal	1	5 M\$
Montréal	1	5 M\$
Nord-du-Québec / Abitibi-Témiscamingue	-	-
Outaouais	-	-
Saguenay-Lac-Saint-Jean / Côte-Nord	-	-
TOTAL	22	297 M\$

Total

22 transactions

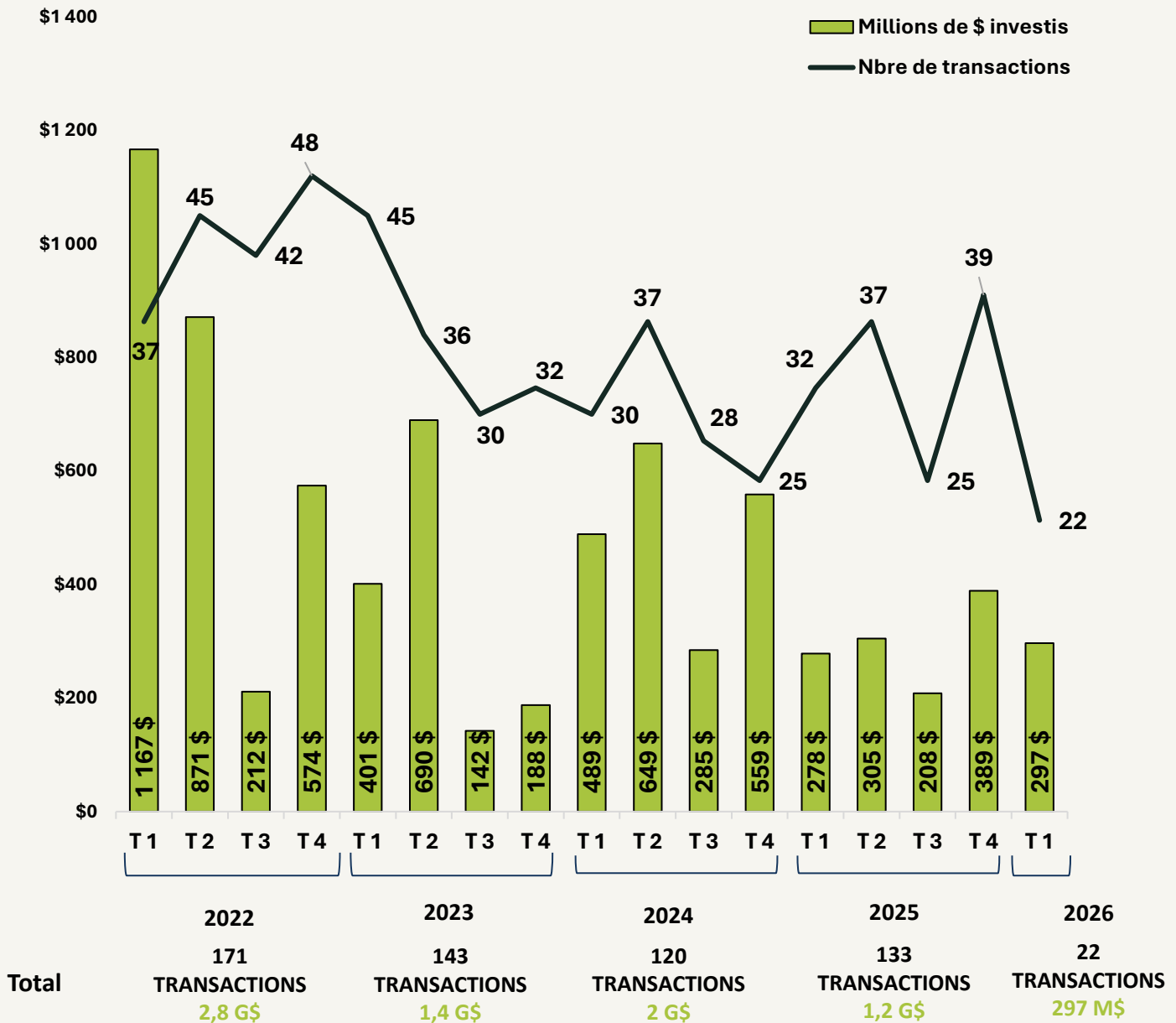
Région la plus active

Montréal

* Il est à noter que les montants investis pour 5 % des transactions enregistrées en 2026 ne sont pas divulgués.

Investissement en capital de risque

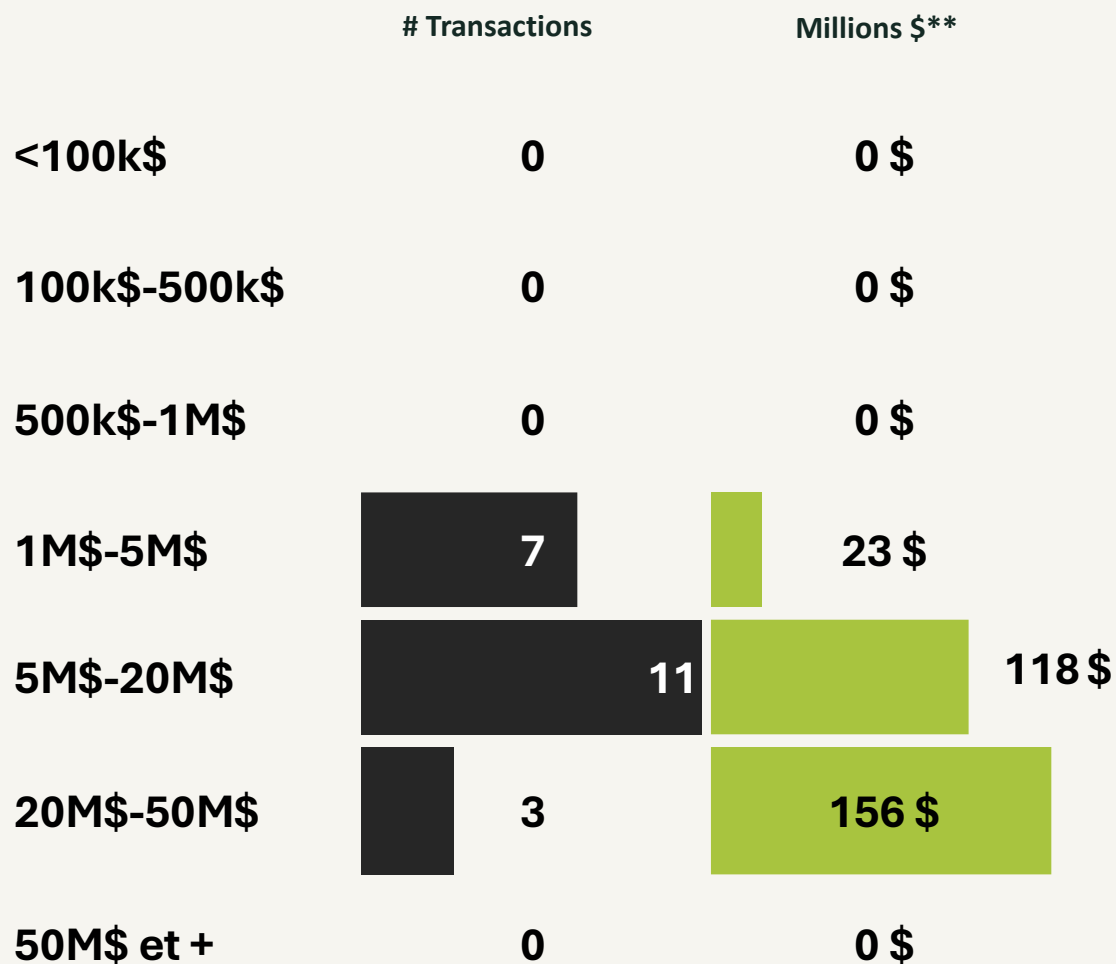
Par trimestre | 2022-2026



En T1-2026, 297 M\$ ont été investis au Québec dans le cadre de 22 transactions en capital de risque. Ce niveau d'activité, en baisse par rapport à T4-2025 (39 transactions) et à T1-2025 (32 transactions), demeure inférieur à la moyenne historique de 36 transactions par trimestre, plaçant T1-2026 au 49^e rang sur 53 depuis 2013 pour le nombre de transactions et au 27^e rang pour les montants investis. L'absence de transactions en post-démarrage et en croissance au cours du dernier trimestre a significativement pesé sur la performance globale du trimestre en matière de montants investis.

Investissement en capital de risque

Par classe de transaction | T1-2026



**Valeur totale des transactions – incluant tous les investisseurs.*

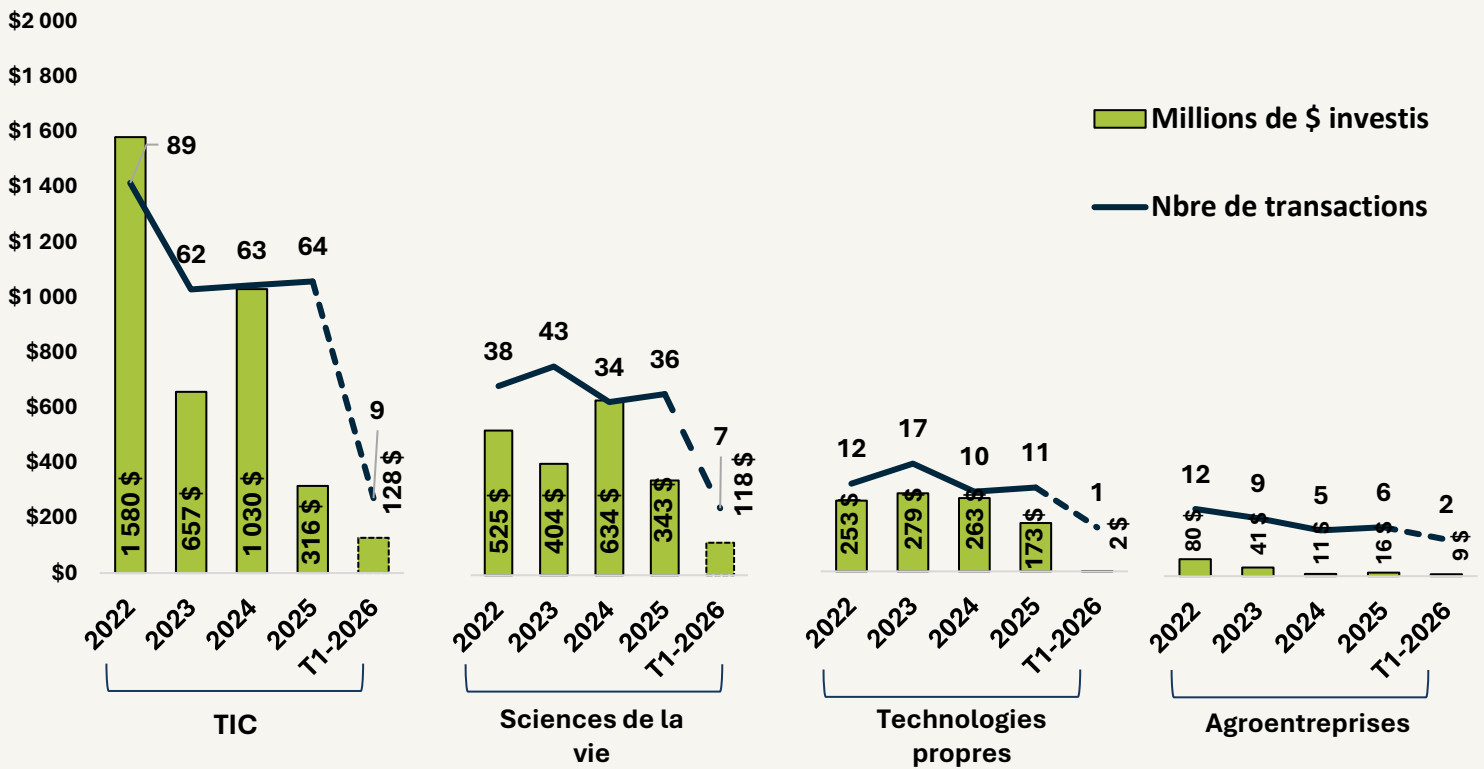
***Les transactions dont les montants ne sont pas divulgués ont été retirées.*

Les rondes de 5 M\$ et moins

représentent **33 %** du nombre de transactions en capital de risque dont les montants sont divulgués

Répartition du capital de risque

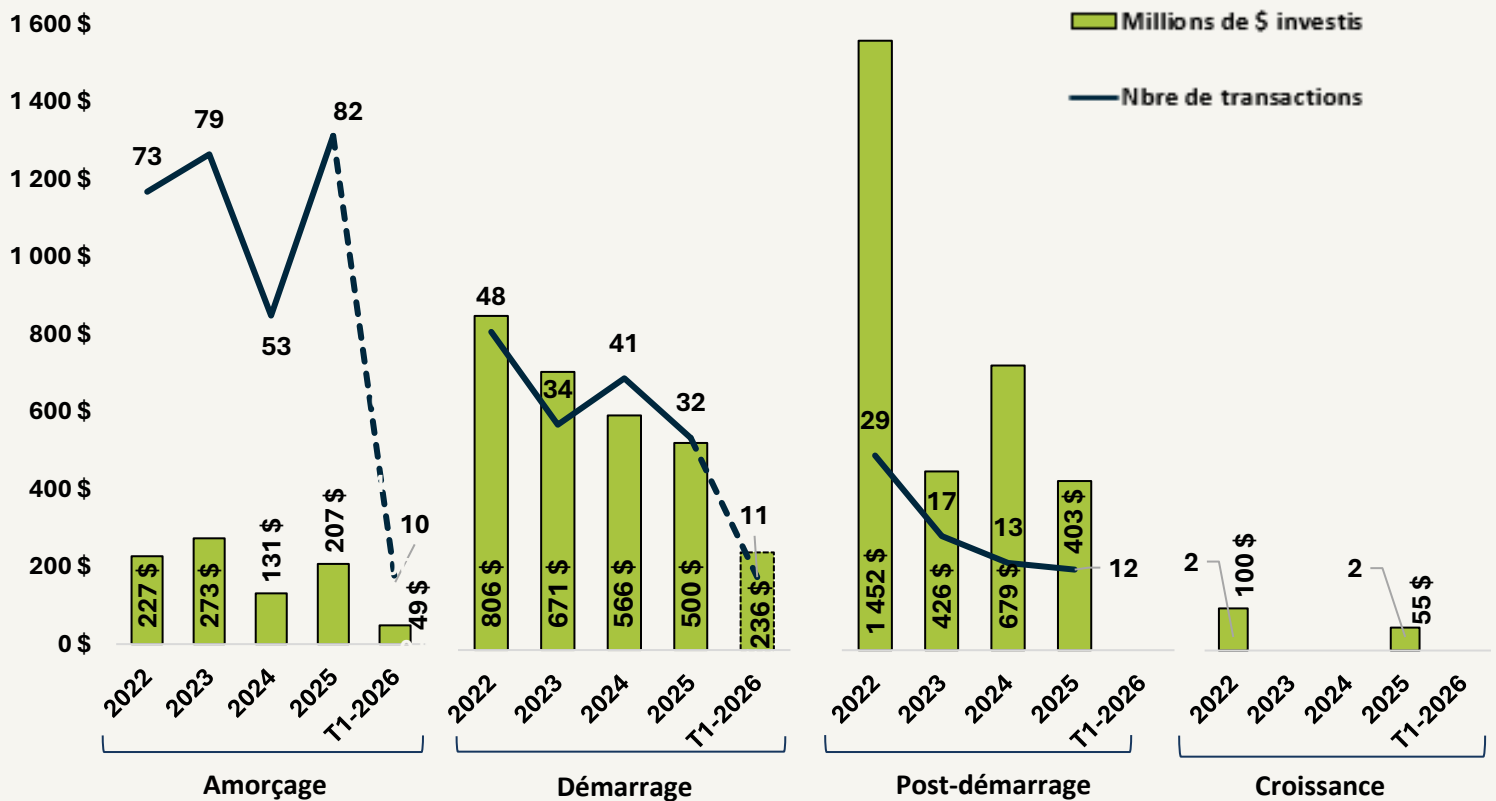
Par secteur | 2022-2026



Le secteur des TIC, avec 9 transactions totalisant 127 M\$, représente 41 % des transactions du dernier trimestre et 43 % des montants investis en T1-2026. Bien qu'il se classe au premier rang des secteurs pour les montants investis et le nombre de transactions du trimestre, celui-ci se situe, d'un point de vue historique, au 51e rang sur 53 pour le nombre de transactions, tandis que les montants investis demeurent dans la moyenne historique. Le secteur des sciences de la vie enregistre un bon trimestre pour les montants investis (15e rang sur 53), mais un trimestre inférieur à la moyenne historique pour le nombre de transactions (34e rang sur 53). Les technologies propres affichent quant à elles un trimestre difficile, avec une baisse de 50 % du nombre de transactions et de 90 % des montants investis comparativement à T4-2025.

Répartition du capital de risque

Par stade | 2022-2026

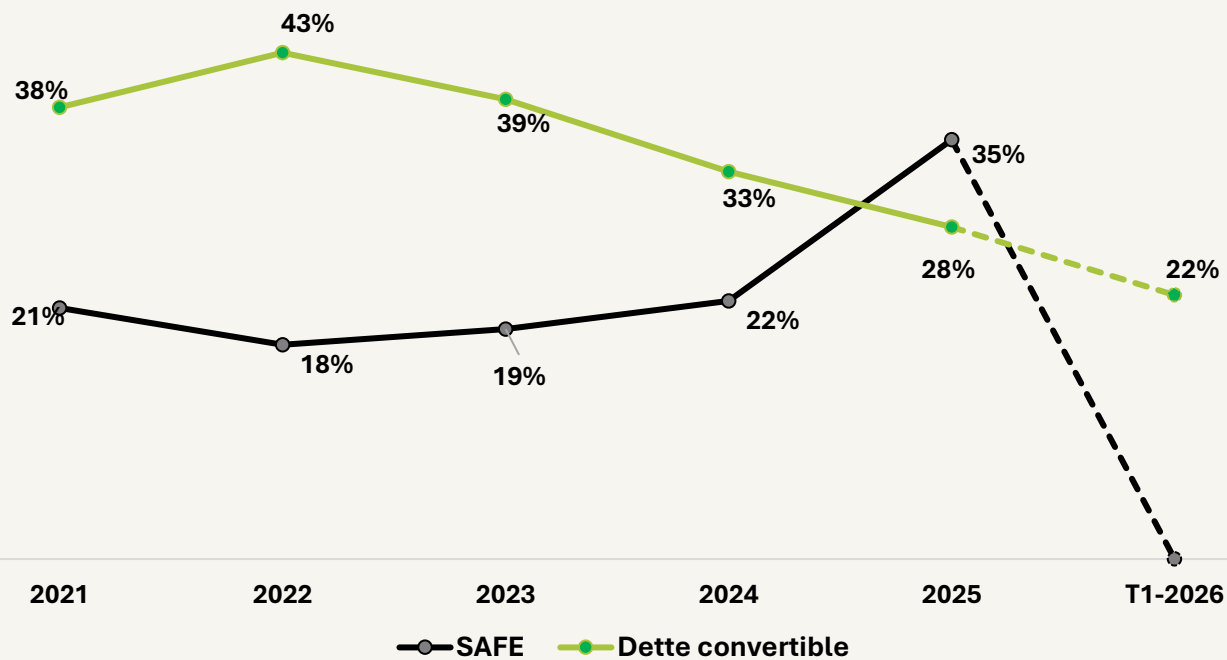


Au T1-2026, les stades de post-démarrage et de croissance ont connu un trimestre difficile, tandis que le stade de démarrage affiche un regain par rapport à T4-2025. Au stade de post-démarrage et de croissance, aucune transaction n’a été enregistrée au cours du trimestre, ce qui constitue une première depuis 2013. Le stade de démarrage se distingue par un regain de 37,5 % du nombre de transactions et de 189 % des montants investis comparativement à T4-2025. À l’inverse, le stade d’amorçage enregistre une baisse de 64 % du nombre de transactions et de 33 % des montants investis par rapport au trimestre précédent. Malgré un recul dans la comparaison par rapport au trimestre précédent, T1-2026 se classe au 10^e rang sur 53 pour les montants investis en amorçage.

Instruments financiers utilisés lors de transactions en amorçage au Québec

Cumul annuel | 2021-2026

Proportion du nombre de transactions en amorçage au Québec ayant utilisé un SAFE et une dette convertible



Note méthodologique : Plusieurs instruments financiers peuvent être associés à une même transaction. Les transactions pour lesquelles aucun instrument financier n'a été déclaré ont été exclues de l'analyse.

Historiquement, la dette convertible a été utilisée dans un nombre de transactions plus élevé que le SAFE. Toutefois, depuis 2022, son utilisation diminue, alors que celle du SAFE progresse. Ainsi, en 2025, le SAFE a été utilisé dans un nombre de transactions supérieur à celui de la dette convertible pour la première fois depuis 2021. En ce qui concerne le T1-2026, la quantité d'information demeure toutefois trop limitée pour en tirer des conclusions.

Principales transactions de capital de risque déclarées au Québec

Cumul annuel | T1-2026

NOM DE L'ENTREPRISE	CENTRE ADMIN.	SECTEUR	INVESTISSEURS DÉCLARÉS	M\$
Congruence Therapeutics	Montréal	Sciences de la vie	BDC Capital, Investissement Québec, Lumira Ventures, Fonds de solidarité FTQ, OrbiMed Advisors, Amplitude Ventures, Driehaus Capital Management, SilverArc Capital, Dimension	54 \$
Kainova Therapeutics	Montréal	Sciences de la vie	Investissement Québec, CTI Sciences de la vie, Schroders Capital, adMare BioInnovations, Seido Capital, Viva BioInnovator, 3B Future Health Fund, Seventure, Panacea Ventures, Turenne Capital	32 \$
Mécadémic	Montréal	Autres	BDC Capital, Investissement Québec, Export Development Canada (EDC)	21 \$
Spark Microsystems	Montréal	TIC	Export Development Canada (EDC), Real Ventures, Cycle Capital, ND Capital, Idealist Capital	17 \$
Femtum	Capitale-Nationale	Autres	BDC Capital, Fonds de solidarité FTQ, Fonds Eureka, Boreal Ventures, i4 Capital, Quantacet, Hamamatsu Ventures, Cathay Venture Inc.	16 \$

Les sorties en capital de risque pouvant être divulguées publiquement au Québec depuis le début de l'année sont celles de 35Pharma et SRTX.

Investisseurs en capital de risque les plus actifs

Cumul annuel | T1-2026

5 DES 10 INVESTISSEURS LES PLUS ACTIFS

AU CANADA SONT BASÉS AU QUÉBEC.

Au Québec

Investisseur	# Transactions	\$ Millions*
BDC Capital	7	\$187
Investissement Québec	6	\$122
Desjardins Capital	5	\$27
Fonds de solidarité FTQ	3	\$77
White Star Capital	3	\$22
Export Development Canada (EDC)	2	\$38
adMare BioInnovations	2	\$32
Cycle Capital Management	2	\$22
Fondation	2	\$18
Diagram Ventures	2	\$18

Au Canada

Investisseur	# Transactions	\$ Millions*
BDC Capital Inc.	10	\$194
Inovia Capital Inc.	7	\$40
Investissement Québec	6	\$122
Archangel Network of Funds	6	\$2
Desjardins Capital	5	\$27
Spring Impact Capital	5	\$11
Front Row Ventures	5	\$1
Export Development Canada (EDC)	4	\$39
Fonds de solidarité FTQ	3	\$77
InBC Investment Corporation	3	\$26

*Valeur totale des transactions – incluant tous les investisseurs

Les perspectives et tendances en capital de risque sur le radar du Centre d'expertise

Technologies de défense : souveraineté et *dual-use*

Le secteur de la défense a capté 28,4 G\$ USD en 2025, doublant ses investissements malgré le ralentissement général du capital de risque. Anduril a notamment conclu une Série G de 2,5 G\$. Au Canada, ce momentum s'inscrit dans un virage budgétaire historique : longtemps classé 27e sur 31 membres de l'OTAN, avec 1,37 % du PIB consacré à la défense en 2024 (le plus faible niveau du G7), le pays a atteint la cible de 2 % en 2025-2026, avec 81,8 G\$ de dépenses prévues sur cinq ans, et vise 5 % d'ici 2035. Le fédéral a également annoncé une plateforme de financement de défense pouvant atteindre 6 G\$, qui inclut le fonds NordFort de BDC Capital dédié notamment aux technologies *dual-use*. Ces annonces, combinées aux premiers investissements VC comme celui dans la startup québécoise Irréversible, au partenariat entre Sentinel R&D et Volatus Aerospace, et à l'inauguration d'un modèle d'approvisionnement de la Marine royale canadienne orienté startups, confirment l'émergence d'une filière nationale intégrée (PitchBook, Defense Tech Snapshot 2025; TechCrunch, juin 2025; BDC Capital, mars 2026; RBC Economics, 2026; RBC Economics, juin 2025; Gouvernement du Canada, mars 2026; BetaKit, mars 2026; The Icebreaker, avril 2026; GlobeNewswire, 12 mars 2026).

Consolidation du CR autour de l'IA agentique

L'IA évolue vers des systèmes autonomes : 47 % des entreprises de la cohorte YC du printemps 2025 développent des solutions agentiques. À l'échelle mondiale, le financement VC des entreprises IA-native a atteint 226,2 G\$ US dès le T1-2026, dépassant le total annuel 2025 de 217,4 G\$ US, avec 94 % du capital capté par des méga-rondes (>100 M\$). Côté sorties, le cas Manus AI, acquisition de 2 G\$ par Meta bloquée par la NDRC chinoise en avril 2026, illustre à la fois l'accélération des cycles de financement et de sortie (de l'alpha à l'acquisition en neuf mois) et l'émergence d'un risque géopolitique structurel pour les sorties. La souveraineté des données devient ainsi un facteur limitant pour les fusions et acquisitions transfrontalières (PitchBook, avril 2026; Reuters, 2026; CB Insights, State of AI Q1'26; TechCrunch; CNBC, avril 2026).

Compression du modèle SaaS

Les modèles de tarification par siège subissent une baisse de demande face à l'automatisation des flux de travail. Plusieurs analyses documentent la stagnation du nombre de sièges SaaS et une transition accélérée vers des modèles à l'usage (*outcome / consumption-based*). D'autres analyses sur la gestion du SaaS et les stratégies de pricing relèvent une adoption croissante de tarifications hybrides combinant usage, crédits et composants liées à la performance. La facturation à l'outcome (« SaS » Service as Software) est qualifiée de rupture aussi profonde que le passage initial au cloud. En parallèle, le multiple médian EV/Revenu des entreprises de logiciels publics est tombé à 3,4x en mars 2026, comparativement à 7,3x au début de l'année 2025. Les valorisations sont désormais davantage corrélées à la rentabilité réelle plutôt qu'à la seule croissance du carnet de commandes (NxCode, février 2026; McRock Industrial Software Index, avril 2026; Stripe, avril 2026; PitchBook, Through the Looking Glass 2026; Aventis Advisors, mars 2026; SaaStr, 2026).

Physical AI et robotique

La robotique enregistre un volume transactionnel record pour un second trimestre consécutif. La *Physical AI* représente maintenant 11 % des transactions mondiales en IA, marquant ainsi le passage de la phase de R&D au déploiement industriel. Un rapport du Bank of America Institute indique par ailleurs que les startups de *Physical AI* et de robotique ont levé 41 G\$ en 2025, soit environ 9 % du capital de risque mondial. Au Canada, la Série C de 750 M\$ US de Waabi est documentée comme l'une des plus grandes rondes de l'histoire du secteur technologique canadien. Au Québec, la plus récente ronde de financement de Vention s'inscrit dans ce mouvement (CB Insights, 2026; Dealroom, Canada Q1 2026; CVCA; Bank of America Institute, 26 février 2026)

Note légale

Présentée par :



L'IA en 2026 : valeur réelle, incertitude persistante

1. Où se concentre la valeur et qui en bénéficie ?

La valeur économique de l'IA s'est d'abord ajoutée à la couche infrastructure — puces, infonuagique, centres de données — portée par des acteurs comme NVIDIA et les grands fournisseurs infonuagiques à très grande échelle. Cette phase n'est pas terminée, mais l'attention se déplace. En 2026, c'est la couche applicative qui retiendra les regards : les entreprises qui construisent sur l'IA pour résoudre des problèmes sectoriels précis, avec des données propriétaires et des flux de travail profondément intégrés chez leurs clients.

L'écosystème québécois en offre des exemples concrets et récents. Botpress (25 M\$ US, Series B, juin 2025), Novisto (27 M\$ US, Series C, mai 2025), Optable (20 M\$ US, janvier 2025), dcbel (79 M\$), Eli Health (17 M\$) et Mechasys (23 M\$) illustrent chacun à leur façon ce positionnement : une verticale spécialisée, un ancrage client fort, et une proposition de valeur qui ne se résume pas à l'utilisation d'un grand modèle de langage.

Ce dernier point mérite qu'on s'y attarde, car il constitue l'une des zones d'incertitude les plus sous-estimées dans les rondes de financement précoce. Les grandes plateformes offrant la couche « fondamentale » de modèles s — OpenAI, Anthropic, Google — ont une capacité documentée à rendre obsolètes, par le simple lancement d'une nouvelle fonctionnalité, des entreprises entières bâties sur leurs modèles. La question de due diligence qui s'impose dès lors pour chaque entreprise IA en évaluation est directe : quel est le fossé compétitif réel si l'un de ces acteurs décide demain d'intégrer nativement cette fonctionnalité? Les entreprises dont la valeur repose sur des données propriétaires difficiles à répliquer, sur des intégrations profondes dans les opérations du client, ou sur une expertise sectorielle pointue sont structurellement mieux protégées que celles dont le seul avantage est d'avoir été les premières à emprunter un modèle existant.

2. Le paradoxe de la productivité — et ce que les investisseurs doivent en retenir

Malgré des investissements massifs en outils IA à l'échelle mondiale, les gains de productivité agrégés restent difficiles à mesurer. Les entreprises dépensent, mais peu mesurent. Ce que certains économistes commencent à appeler le « AI productivity paradox » n'est pas un accident : il reflète une erreur de conception répandue, celle de traiter l'IA comme un achat technologique plutôt que comme un projet de transformation organisationnelle.

L'IA ne génère pas de valeur en remplaçant des tâches existantes à l'identique. Elle en génère quand elle oblige à repenser les processus, à requalifier les équipes, et parfois à revoir le modèle d'affaires en profondeur. Les organisations qui se contentent d'empiler des outils sans investir dans les personnes et dans la transformation des flux de travail obtiennent des gains marginaux — et une facture croissante.

Pour les investisseurs, cette réalité a une implication concrète au moment de l'évaluation : il faut apprendre à distinguer les entreprises qui utilisent vraiment l'IA de celles qui en font la promotion. Les bonnes questions portent sur l'adoption interne réelle, sur le retour sur investissement mesuré, et sur la capacité organisationnelle à continuer d'intégrer l'IA à mesure qu'elle évolue. Un tableau de bord impressionnant d'outils déployés ne remplace pas une culture de transformation ancrée dans les pratiques quotidiennes.

Dans ce contexte, la gouvernance de l'IA émerge comme un signal de maturité opérationnelle que les investisseurs avisés commencent à inclure dans leurs grilles d'évaluation. Une entreprise qui s'est dotée de politiques claires d'utilisation, de structures de responsabilité et de processus de validation de ses systèmes ne fait pas que gérer un risque — elle se positionne comme un partenaire de confiance dans des secteurs où cette rigueur est devenue un avantage compétitif réel, notamment en services financiers, en santé et dans les environnements réglementés.

3. Le Québec à l'inflexion : de la recherche à la captation de valeur

Le diagnostic est bien connu : le Canada représente environ 10 % des talents mondiaux en recherche IA, mais capte moins de 2 % du capital de risque mondial dans ce domaine. Cet écart a longtemps profité aux entreprises américaines — Element AI absorbée par ServiceNow, Valence acquise par Recursion Pharmaceuticals — des exemples de sorties qui, selon certains, n'ont servi qu'à extraire du Québec une valeur construite ici.

Le lancement du Venture Scientist Fund, né du partenariat entre Mila et Inovia Capital en janvier 2026, est une réponse directe et institutionnelle à cette dynamique. Avec une cible de 100 M\$ US et l'objectif d'accompagner plus de 55 entreprises IA-natives dès le stade pré-amorçage — souvent avant même qu'une entité juridique soit constituée — ce fonds marque la première incursion officielle de Mila dans le capital de risque. Le gouvernement du Québec a pour sa part injecté 36 M\$ additionnels dans Mila en mars 2026, confirmant la volonté politique de transformer l'avantage académique en avantage économique durable.

L'écosystème de financement précoce se densifie par ailleurs à plusieurs niveaux. Amiral Ventures a franchi une première clôture à 40 M\$ CA (cible : 75 M\$), appuyé par Investissement Québec et Desjardins Capital, avec le mandat explicite de diriger des rondes — comblant un vide que ses fondateurs décrivent eux-mêmes comme un « manque de leadership » dans le capital de risque local. Telegraph Ventures a mobilisé 35 M\$ dédiés au pré-amorçage IA, et Investissement Québec a relancé son programme phare sous forme d'un fonds de 200 M\$. Rajoutons à cette liste Boreal Ventures qui a bouclé son deuxième fonds à 60 M\$ afin d'accélérer la croissance d'entreprise « bootstrapped » typiquement exclue des cycles de financement en capitaux de risque. Le printemps apporte un renouveau bien attendu. Chapeau à l'écosystème québécois qui semble enfin vouloir se dégourdir d'un bien long hiver.

Chez BCF, nous observons directement cette effervescence dans notre pratique, avec une augmentation marquée des mandats d'entreprises IA en démarrage qui — à juste titre — cherchent à structurer leur financement, leurs ententes et leur gouvernance dès les premières étapes.

Mais l'enjeu dépasse le seul secteur technologique. SCALE AI a annoncé 128,5 M\$ en investissements pour 44 projets d'IA appliquée à travers le pays — manufacturier, santé, énergie, infrastructure — avec un ratio de 2:1 entre le privé et le public. C'est le signal le plus clair que la prochaine vague de création de valeur par l'IA ne sera pas réservée aux entreprises technologiques : elle appartiendra aux industries traditionnelles qui sauront intégrer l'IA dans leurs opérations avant leurs concurrents. Pour les investisseurs, la fenêtre pour identifier ces gagnants sectoriels est maintenant ouverte.

L'enjeu structurel demeure entier : est-ce que cette nouvelle infrastructure de financement permettra enfin d'ancrer les prochaines vagues de valeur au Québec, ou reproduira-t-on le schéma où la recherche est locale mais la croissance étrangère ? Les conditions n'ont jamais été aussi favorables pour que la réponse soit différente cette fois.

Conclusion

En 2026, la question déterminante n'est pas l'accès à l'IA : elle est disponible, abordable et omniprésente. La question est celle de la captation durable de la valeur qu'elle génère : par les données propriétaires qu'une entreprise contrôle, par la profondeur de son intégration dans les processus de ses clients, et par l'ancrage sectoriel qui la protège des mouvements des grandes plateformes. Pour les investisseurs québécois, les conditions favorables sont réelles, mais la sélectivité s'impose. Tous les projets qui se réclament de l'IA ne se valent pas, et la capacité à distinguer la transformation réelle du vernis technologique sera l'un des avantages compétitifs les plus précieux de l'année à venir.

Annexes

Méthodologie

L'ensemble des données n'inclut que les transactions de capital de risque en fonds propres ou quasi-fonds propres complétées et vérifiées (le financement gouvernemental sans participation au capital ou par projet, les transactions de développement de produits pharmaceutiques, la dette senior, les acquisitions soutenues par le capital de risque, les transactions secondaires et le financement d'investisseurs providentiels ne sont pas inclus).

TYPES DE TRANSACTION EN CAPITAL DE RISQUE (CR) PAR STADE

Dette de risque	Instrument d'emprunt non dilutif à court et moyen terme, sans clause de fonds propres.
Amorçage	La société a un concept ou un produit en cours de développement, mais elle n'est probablement pas pleinement opérationnelle.
Démarrage	La société a un produit ou un service en phase d'essai ou de production pilote, dans certains cas, le produit est déjà disponible sur le marché.
Post-démarrage	Le produit ou le service est en production et disponible sur le marché, la société génère des revenus, mais n'est pas forcément rentable.
Croissance	Investissement minoritaire important pour stimuler la croissance et le développement, lequel peut être combiné à une autre transaction secondaire destinée à faciliter la liquidité des investisseurs en capital de risque.

SECTEURS EN CR

TIC	Matériel, logiciels et services informatiques, logiciels et services Internet, commerce électronique, électronique et semi-conducteurs, technologies et services mobiles et de télécommunications.
Sciences de la vie	Biotechnologie, appareils médicaux, pharmaceutique, systèmes de santé en ligne, produits et services de soins de santé, et autres produits et services d'ordre médical.
Technologies propres	Technologies des énergies et des carburants, efficacité et économie énergétiques, énergie renouvelable, technologies environnementales et autres produits et services environnementaux et énergétiques.
Agroentreprises	Technologies et services agricoles avancés et traditionnels.

Firmes ayant participé aux données

RÉSEAU CAPITAL REMERCIE LES FIRMES QUI ONT RÉPONDU AU QUESTIONNAIRE POUR LE T1 2026

FIRMES DE CAPITAL DE RISQUE PARTICIPANTES

- Accelerate Fund
- Accelia Capital
- Amiral Ventures
- AmorChem Fund
- Amplitude Ventures
- Antler
- AQC Capital
- Archangel Network of Funds
- Avatar Innovations
- BCF Ventures
- BDC Cleantech Practice
- BKR Capital
- Boreal Ventures
- BlackPines Capital Partners
- Brightspark Ventures
- C2 Ventures
- CEMEX Ventures
- CIBC Innovation Banking
- CIC Capital Ventures
- Climate Innovation Capital
- Conexus Venture Capital
- CTI Life Sciences
- Cycle Capital Management
- Emerald Technology Ventures
- Emmertech
- Espresso Capital Ltd.
- FACIT
- Ferst Capital
- Finchley Healthcare Ventures
- First Ascent Ventures
- Front Row Ventures
- Genesys Capital
- Golden Triangle Angel Network (GTAN)
- Good News Ventures
- Grand Ventures
- Graphite Ventures
- GreenSky Ventures
- Highline Beta
- iGan Partners
- InBC Investment Corp.
- Information Venture Partners
- Innovobot
- Inovia Capital
- Investeco Capital Corp.
- Lalotte Ventures
- Lumira Ventures
- MaRS Investment Accelerator Fund (IAF)
- Math Venture Partners
- McRock Capital
- NAventures
- New Brunswick Innovation Foundation
- NGIF Capital
- Nimbus Synergies
- NYA Ventures
- Panache Ventures
- Pangaea Ventures
- Pelorus Venture Capital Ltd.
- Pender Ventures
- Quark Venture
- Real Ventures
- Renewal Funds
- Resolve Growth Partners
- Rhino Ventures
- Roadmap Capital
- Sandpiper Ventures
- Scale Good Fund
- Spring Impact Capital
- Staircase Ventures
- StandUp Ventures
- Tall Grass Ventures
- TandemLaunch
- Telegraph Hill Capital
- The Group Ventures Inc.
- The51 Ventures Fund
- Tidal Venture Partners
- TLT East Ventures
- Top Down Ventures
- Trillick Ventures
- Triptyq Capital
- Velocity Fund
- Version One Ventures
- Vistara Growth
- Waterpoint Lane
- White Star Capital
- Yaletown Partners

COMMANDITAIRES PARTICIPANTS

- Alberta Enterprise Corporation
- BDC Venture Capital
- Bluesky Equities Ltd.
- Dancap Private Equity Inc
- Desjardins Capital
- Farm Credit Canada
- Fondation
- Fonds de solidarité FTQ
- Fonds régionaux de solidarité FTQ
- Frind Enterprises Ltd.
- Investissement Québec
- Kensington Capital Partners Ltd.
- Northleaf Capital Partners
- Ontario Teachers' Pension Plan (OTPP)
- Teralys Capital
- Venture Ontario

Vous souhaitez inclure votre entreprise dans les prochains rapports ? [Cliquez ici !](#)

Les auteurs

Réseau Capital

Simon Pelletier
Directeur, intelligence d'affaires

William Fréchette
Analyste de données

Amal Chaachay
Coordonnatrice, événements et communications

CVCA

David Kornacki
Directeur, données & produits

Ankush Mittal
Analyste de recherche



reseaucapital.ca

CVCA

CANADIAN VENTURE CAPITAL
&
PRIVATE EQUITY ASSOCIATION

cvca.ca